

Les zouzouteries covidiennes

Masque ou pas, gel hydro alcoolique, manque de PQ ou pas, manger local, pangolin ou chauve-souris, chinoiserie, confinement, quarantaine, pays à risque, rassemblement, distanciation, spectateurs, économie en berne, chômage, vraies-fausses statistiques, incivilités, deuxième vague, ras-le-bol, chloroquine, Dr. Raoult et Mr. Berset, vaccins possibles peut-être mais quand ?, âge critique : c'est presque une liste à la Prévert que ce satané COVID nous propose et qui n'en finit pas de nous pourrir la vie. Les informations que l'on nous diffuse quotidiennement sont souvent contradictoires, des experts en tous genres se multiplient comme des champignons mais ne sont pas d'accord, chacun croit savoir mieux que l'autre et moi, parodiant Jean Gabin dans sa chanson je sais, je sais...que l'on ne sait jamais.

Bref, c'est le chaos total. On croyait l'avoir vaincu et pourtant à l'heure où je vous écris, après les quelques assouplissements des restrictions, voilà que l'on nous resserre la vis et que les cas augmentent à nouveau...ou pas.

Il faut donc prendre son mal en patience et être prudent.

Bien sûr confortablement installé au bord de la piscine dans ma campagne bulgare, sous le soleil, je suis un privilégié. On met le masque pour aller faire les courses dans des magasins qui sont toujours restés bien achalandés et à part cela je reste naturellement et volontairement confiné. Dans le jardin potager permaculturier entretenu par ma femme, les fruits et légumes bio, gorgés de soleil, sont splendides et goûteux. Que demander de plus, j'ai à boire, à manger, du PQ et je me prélasse dans mon transat. Je souffre plus de la chaleur et les agriculteurs plus de la sécheresse que du virus.

**Ils disent que pour faire
ses courses,
un masque et des gants
suffisent.
BANDE DE MENTEURS
Tous les autres
étaient habillés !**

Bien sûr d'autres n'ont pas cette chance, ainsi mon ami Dédé qui raconte :

J'ai le nez qui coulait
Et les yeux qui pleuraient
La fièvre qui grimpeait
Et la gorge qui raclait

Pour faire plaisir à ma copine
Je suis allé me faire tester
Bien fait pour ma vieille bobine
Le virus je l'ai chopé

Ma voisine, la Géraldine
Me dit mon vieux Dédé
Tu devrais te faire contrôler
Tu n'as pas vraiment bonne mine
Heureusement on a pu me soigner
Mais tout le monde est désormais
confiné
Je me bourre donc de
chloroqu'enquiquine
A coup de tonic dans mon gin

Faut dire que je suis un idiot
Sans masque j'allais au bistrot
Et je n'ai pas su garder mes distances
Avec la pulpeuse Hortense.
Cela fait plus de trente ans que j'ai subi ma
quarantaine
Et on me demande d'en revivre une
aujourd'hui
Si seulement car je n'en aurais point peine
C'était une belle période de ma vie

Je mangeais à la cantine
De la soupe, des pâtes du riz au thon
Maintenant c'est Géraldine

A l'époque on avait fait la fête
Avec tous les copains
Aujourd'hui presque seul je m'embête

Qui dépose à ma porte un gueuleton

Faut dire qu'elle sait faire la cuisine
Et spécialement le canard gras
Préparé avec amour par ma voisine
Son excellent... confit ne ment... pas

Je prends donc mon mal en patience
Relis les bouquins de mon enfance
Regarde les nouvelles sur télé-matin
Et bien souvent m'en lave les mains

Juste en compagnie de mon chien

A distance j'ai quand même bu l'apéro
Avec mes potes sur les réseaux sociaux
Mais ses rencontres virtuelles
N'ont pas vraiment le goût du réel

Il y manque de la chaleur humaine, de la
spontanéité
Des embrassades, de la diversité
Et quand tu veux faire santé
Et bien tu tapes ton verre contre l'écran de
ton PC

C'est ce que je vous souhaite chers retraités : la santé



Alors mes amis, nous qui sommes dans la tranche d'âge dans laquelle le virus fait le plus de ravages portez le masque, gardez vos distances, soyez prudents je vous en prie afin que quand tout sera enfin fini vous puissiez pleinement profiter de la vie.



Le rire ou le sourire étant le meilleur remède dit-on, voici quelques citations piquées çà ou là en consultant internet, le confinement en humour :

- ❖ Je suis allé sonner à MA porte hier soir, ça m'a fait un bien fou.
- ❖ 8^e jour de confinement : ma femme me demande d'aller faire un tour dehors et précise qu'elle paiera l'amende.
- ❖ Tu veux une soirée mousse, excitante, sensuelle sans sortir de chez toi ? Va faire la vaisselle.
- ❖ J'ai fait comme en Italie, j'ai chanté sur mon balcon. Je recommence ce soir pour choper la 2^e chaussure.

- ❖ Purée, tout le monde sort son chien. Moi j'ai une tortue, ça fait 7 heures que je suis dans l'escalier.
- ❖ Mon mari m'a trop agacée aujourd'hui, alors j'ai versé un peu d'eau devant le lave-linge, ça fait 2 heures qu'il essaie de le réparer.

Firmenich fête ses 125 années d'existence et j'ai une pensée émue et souriante au souvenir de la célébration du centenaire à laquelle beaucoup d'entre vous ont participé.

Certains sur la scène lors d'une belle revue avec en particulier mes deux joyeux compères Serge Barbey dit Bolomey et Federico Siega et tous les autres dans des sketches et des chœurs inoubliables. D'autres étaient dans la salle à rire de nos élucubrations. C'était le « bon temps » comme se plaisent à dire les anciens. Que le temps passe vite alors il faut en apprécier chaque instant.

Amicalement, votre Zouzou